

## Jean 2, 5 b

« *Faites tout ce qu'il vous dira* »

« *Quoi qu'il vous dise, faites-le* »

Cette courte phrase claqué et fend l'air comme un fouet. Elle semble être d'une grande intransigeance mais elle laisse perplexe car nous n'apprenons rien sur ce qui va être dit. Et dans le même temps elle laisse imaginer tout un programme. Juste quelques mots suffisent à se poser de nombreuses questions. Que cache-t-elle ?

La tradition n'accorde pas si naturellement une grande autorité à la femme qui la prononce. Et pourtant tous ceux qui l'ont entendue vont y obéir. Et des générations par la suite feront de même. Jusqu'à nous. Jusqu'à vous A... qui m'avait demandé de prendre pour aujourd'hui cet ordre de Marie, mère de Jésus, et que le pasteur M... avait déjà médité lors de votre bénédiction de mariage avec B....

Ce n'est même pas un verset complet, juste un morceau, qui pourtant parle même sorti de son contexte.

Vous m'avez dit quand nous avons parlé de cette phrase : elle nous a été donné et nous avons essayé de faire, toute notre vie, ce qu'il a dit.

Il : Jésus. Faire, dans sa vie, tout ce que dit Jésus. Considérer que sa Parole est celle qui va guider toute une vie. Celle qui fera référence, à laquelle il sera possible de s'accrocher, de s'appuyer, de se raccrocher dans les épreuves. Celle qui servira de guide. Une parole à vivre, une parole à partager, à ne surtout pas garder pour soi.

Mais que contient-elle cette parole ?

Dans un premier temps, elle contient tout ce que notre mémoire peut raconter des histoires de Jésus, de son enseignement, de ses actes de guérison, d'accompagnement des souffrants, ... et bien d'autres choses encore...

Dans un culte dominical, les habitués me connaissent, je ferai ici une pause, pour questionner l'assemblée et faire appel à sa mémoire.

Aujourd'hui, dans les circonstances qui nous réunissent, je vous suggère simplement à chacune et chacun, dans le secret de votre cœur et de votre esprit de vous remémorer, pour vous, ces histoires et toutes les paroles qu'elles contiennent.

Et puis je vous propose d'en énumérer quelques unes. Vous aurez vraisemblablement pensé à certaines que j'ai choisies, à d'autres que nous n'évoquerons pas aujourd'hui. Et puis d'autres vous surprendront peut-être. Pour éviter d'être encore là dans quelques heures, et surtout rester dans l'esprit de ce récit des noces de Cana d'où est extraite ce « *Faites tout ce qu'il vous dira* », nous resterons dans l'évangile de Jean.

C'est arbitraire, certes, mais comment en peu de temps parler de « tout » ce qu'il a dit. Jean lui-même termine son évangile en disant dans le tout dernier verset : « *Jésus a fait encore bien d'autres choses : si on les écrivait une à une, le monde entier ne pourrait, je pense, contenir les livres qu'on écrirait.* »

Cette évocation de ce que contient la Parole de Jésus, le Christ, commence quelques versets après l'histoire de ces noces. Il s'agit pour nous de donner un contenu à ce tout.

*Jn 2, 16 « Ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic »*

Telle est la première exhortation de Jésus dans l'évangile de Jean. Là où habite Dieu, point de religion mercantile, point de commerce de la grâce. Le salut n'est pas à vendre.

Et Jésus de poursuivre un peu plus tard dans son entretien avec Nicodème :

*Jn 3, 5 « En vérité, en vérité, je te le dis : nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu. »*

Le salut, l'entrée dans le Royaume est une nouvelle naissance, donnée par l'Esprit et signifiée par le baptême. Le baptême un geste symbolique, humain, proclamant publiquement l'amour de Dieu pour chacune et chacun.

Cet amour que Dieu manifeste par la bouche de Jésus qui s'adressant à ces disciples dit :

*Jn 3, 16-17 Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*

Un geste d'amour qui appelle à la confiance, à la foi, à croire en celui qui est envoyé pour un salut offert gratuitement.

Alors, viennent les premières recommandations :

*Jn 3, 20-21 En effet, quiconque fait le mal hait la lumière et ne vient pas à la lumière, de crainte que ses œuvres ne soient démasquées. Celui qui fait la vérité vient à la lumière pour que ses œuvres soient manifestées, elles qui ont été accomplies en Dieu. »*

Une exhortation à agir en vérité, pour la vérité, dans la vérité et dans la lumière afin de rejeter le mal et l'obscurité. Une manière moins contemporaine de dire ce que nous pourrions exprimer aujourd'hui par agir sans compromission, sans corruption, sans mensonge, sans commerce illicite et sans paradis fiscaux...

Mais pour avoir les forces nécessaires à ce combat, il nous faut entendre ce que Jésus dit à la Samaritaine :

*Jn 4, 13-14 « Quiconque boit de l'eau de ce puit (cette eau-ci) aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; au contraire, l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source jaillissant en vie éternelle. »*

Oui, Jésus prend soin de nous sur le chemin de la vie. Chemin chaotique, parsemé de cailloux, de creux et de bosses, de précipices parfois et de montagnes qui semblent infranchissables ; chemin plus facile à d'autres moments... et Jésus est là proposant son eau pour vivre avec lui pour toujours.

Mais il nous met en garde en sorte que nous cherchions toujours à tenir notre identité de Dieu :

*Jn 5, 44 Comment pourriez-vous croire, vous qui tenez votre gloire les uns des autres et qui ne cherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul ?*

Et que nous fassions tout pour croire en lui :

*Jn 6, 28 Ils lui dirent alors : « Que nous faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu c'est de croire en celui qu'Il a envoyé. »*

C'est ensuite que les prescriptions deviennent exigeantes :

*Jn 12, 25-26 Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui cesse de s'y attacher en ce monde la gardera pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir, qu'il se mette à ma suite, et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.*

Le centre de la vie n'est pas la vie elle-même, en ce monde. Le centre de la vie sur lequel il est possible de prendre appui, est le Christ.

Le Christ qui, à son image, à sa ressemblance, nous invite à devenir serviteur les uns et les unes des autres :

*Jn 13, 16-17 En vérité, en vérité, je vous le dis, un serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni un envoyé plus grand que celui qui l'envoie. Sachant cela, vous serez heureux si du moins vous le mettez en pratique.*

Et il ne suffit pas de le savoir et de le faire savoir, mais il est nécessaire et impératif de le mettre en pratique.

Ce qui nous amène à entendre :

*Jn 13, 34-35 « Je vous donne un commandement nouveau : aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. A ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres. »*

*« Faites tout ce qu'il vous dira »*

*« Quoi qu'il vous dise, faites-le »*

C'est ainsi que Marie, dès le début de l'évangile nous place à la suite de son fils, à la suite du Fils de Dieu, pour être ses disciples. Dit autrement pour vivre en nous aimant les uns les autres.

Toutefois, il ne faudrait pas oublier, ce que nous avons laissé de côté depuis le début de notre réflexion : le contexte de cette parole. Elle est dite lors d'une noce, une fête. Et Jésus y répond en faisant la fête, en changeant de l'eau en bon vin, parce que le vin manquait. Mais Jésus offre cette fête dans un seul but : manifester sa gloire, dire qu'il est celui en qui il est possible de croire car il est celui qui conduit à la vie éternelle.

Aussi, C..., D... et E..., F... et G..., H... et I... ainsi que tous vos enfants et petits enfants, de même que vous toutes et tous assemblés ici en ce jour et celles et ceux qui n'ont pu se joindre à nous mais qui sont présents par la pensée et par la prière, je voudrais vous exhorter à vivre de cet amour pour participer à la fête que vous propose Jésus-Christ : celle de la vie éternelle.

Enfin, je voudrais vous remercier, A... et B..., de nous avoir permis de nous souvenir ainsi du Christ. *« Quoi qu'il vous dise, faites-le »*. Gloire lui soit rendu !

Amen.